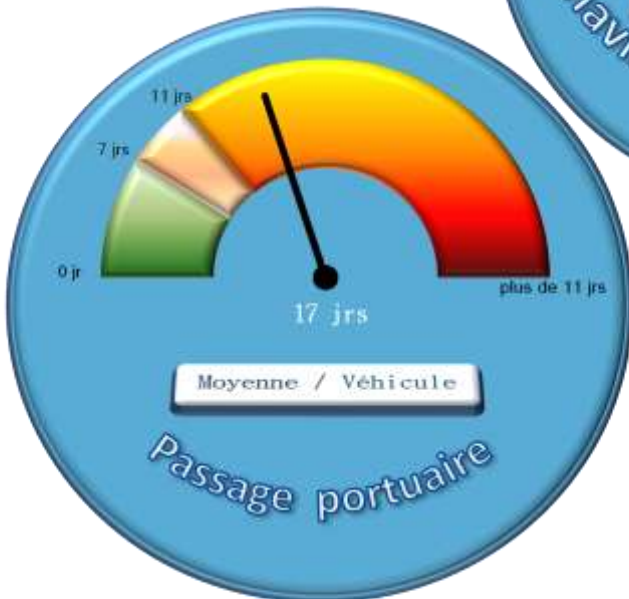


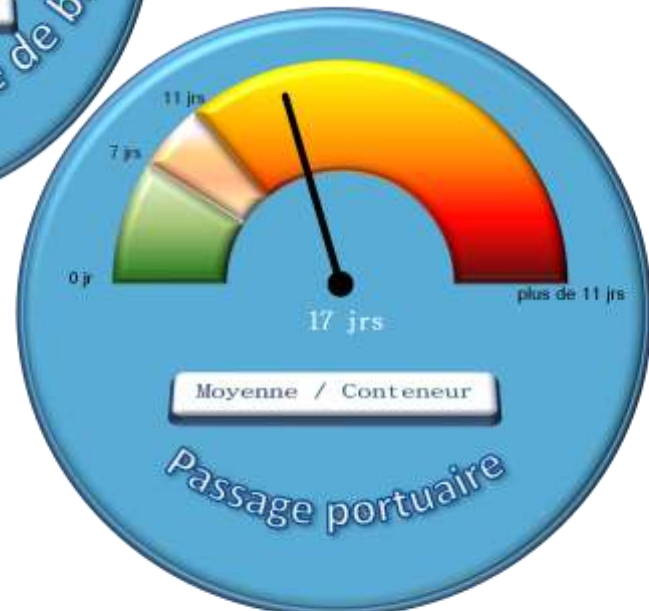


NOTE DE CONJONCTURE || 2^e Trimestre 2018



[0 - 7jrs] = 16% ; [7 - 11jrs] = 21% ; 11jrs et plus = 63 % du trafic

PARC TMFD



[0 - 7jrs] = 19% ; [7 - 11jrs] = 19% ; 11jrs et plus = 62% du trafic

PARC DIT

■ Bon
 ■ Attention
 ■ Mauvais

AVANT - PROPOS DU DIRECTEUR GENERAL → P2

NAVIRES → P3

P3 – Nombre journalier de navires à la bouée de base / attendus

COÛT DE TRANSPORT MARITIME → P4

P4 –Conteneurs

P7 –Véhicules

DELAIS DE PASSAGE PORTUAIRE DE MARCHANDISES→ P9

P9 – Conteneurs

P10 – Véhicules

FRET AERIEN → P11

P11–Tonnage

P13–Délais de passage aéroportuaire

AVANT – PROPOS DU DIRECTEUR GENERAL



« Le CNCC dans la facilitation du passage des camions au port de Douala »

Le Conseil National des Chargeurs du Cameroun (CNCC) suit l'évolution d'un certain nombre d'indicateurs de performance du commerce international en vue d'une meilleure connaissance du commerce et du transport. Il le fait, à travers son Observatoire des Transports, important instrument d'aide à la décision.

Les indicateurs retenus décrivent la conjoncture des transports et du commerce extérieur du Cameroun. Tous les modes de transports sont pris en compte, aussi bien le mode maritime que le mode aérien. Le mode terrestre sera intégré dans les prochains numéros.

La **Note de Conjoncture** du CNCC, est ce document, qui analyse trimestriellement l'actualité des transports et du commerce à travers le suivi de l'évolution d'indicateurs clés de toute la chaîne des transports. Il constitue par conséquent un important outil de prise de décision aussi bien pour les acteurs privés que pour les pouvoirs publics.

L'analyse de l'évolution des principaux indicateurs en matière de transport de marchandises révèle que chaque jour du 2^e trimestre 2018, en moyenne 20 navires étaient en attente à la bouée de base, soit 3 de moins qu'au trimestre précédent.

Le délai moyen de passage des conteneurs à l'import après une augmentation de 3 jours se situe à 17 jours pour le compte du 2^e trimestre 2018. Cet indicateur progresse d'un jour pour les véhicules d'occasion importés.

Le fret aérien recule d'environ 8% et vaut 4 919 tonnes. Le délai moyen de passage aéroportuaire pour les cargaisons importées est de 3 jours contre 1 jour pour celles exportées.

Vous trouverez dans la présente édition des informations détaillées sur ces différentes questions.

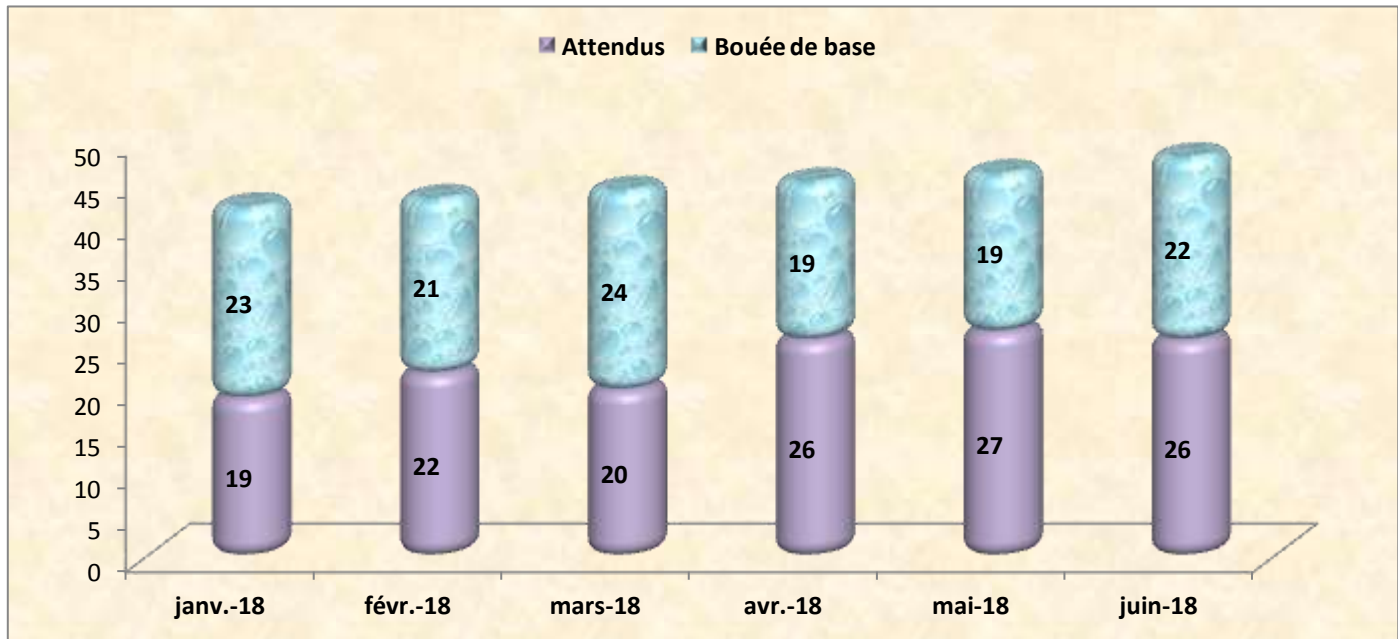
Bonne lecture !

Auguste MBAPPE PENDA

NAVIRE | Nombre journalier de navires à la bouée de base / attendus

Baisse de l'affluence des navires en attente à la bouée de base au cours du 2^e trimestre 2018 (20 navires / jour)

Graphique 1: Nombre journalier de navires à la bouée de base et attendus (en moyenne)



Source : PAD

A chacune des conférences maritimes tenues par la capitainerie du port de Douala au cours du 2^e trimestre 2018, il était annoncé en moyenne 26 navires attendus ; soit 6 de plus par rapport au trimestre précédent. En observant chaque mois du trimestre étudié, il ressort que ceux d'avril et de juin affichent un résultat identique ; A chaque conférence de la capitainerie les consignataires et agents maritimes annonçaient en moyenne 26 navires devant toucher le port de Douala au cours des jours à venir. Le mois de mai a une statistique supérieure d'un navire.

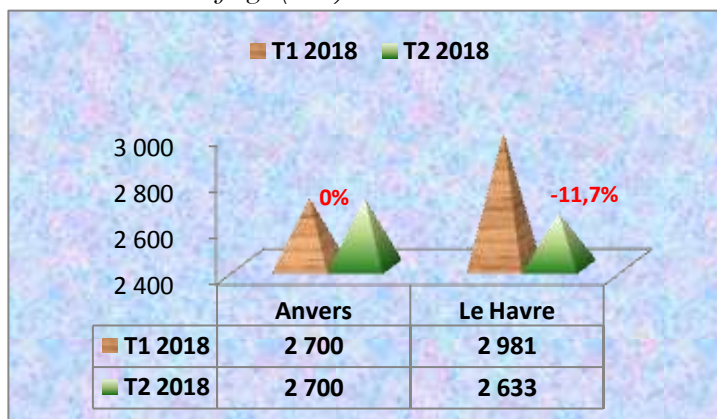
S'agissant du nombre journalier de navires en attente à la bouée de base, on observe une faible affluence au cours du 2^e trimestre 2018. En effet, pour le compte du 2^e trimestre 2018 on enregistrait en moyenne 20 navires en attente à la bouée de base du port de Douala ; soit 3 navires de moins qu'au cours de la période précédente.

Un examen mensuel permet de constater une similarité entre les mois d'avril et de mai. Durant cette période, on comptait en moyenne 19 navires stationnés à la bouée de base et en attente d'un quai. Le mois de juin apparaît comme celui ayant présenté la plus forte affluence à la bouée de base. En moyenne, 22 navires s'y retrouvaient chaque jour. De plus, un jour sur deux de ce mois au moins 20 navires y étaient en attente.

COÛT DE TRANSPORT MARITIME | Conteneur 20'

Quasi stabilité du coût moyen de transport d'un 20' sec aux ports d'Anvers, de Hambourg et de Qingdao

Graphique 2: Coût moyen de transport maritime conteneur 20' frigo (en €)



Le coût moyen de transport d'un conteneur 20 pieds frigorifique du port d'Anvers pour le port de Douala est resté le même au cours des deux premiers trimestres de l'année 2018. En effet, pour ce type d'opération, les chargeurs ont déclaré déboursier en moyenne 2 700 €.

Au port du Havre, le coût moyen de transport d'un conteneur 20 pieds frigorifique à destination du port de Douala connaît une baisse d'environ 12%. Evalué à 2 981 € pour le compte du 1^{er} trimestre 2018, il passe à 2 633 € au 2^e trimestre 2018.

Source : CNCC

Tableau 1: Coût moyen de transport maritime conteneur 20' sec (en €)

PAYS	PORTS	T1 2018	T2 2018	Variation
Côte d'Ivoire	Abidjan	1 208	1 221	1,1%
Afrique du Sud	Durban	1 371	1 341	-2,2%
Allemagne	Hambourg	1 686	1 680	-0,4%
Belgique	Anvers	1 588	1 584	-0,3%
Espagne	Valence	1 622	1 524	-6,0%
France	Le Havre	1 686	1 647	-2,3%

Source : CNCC

Au cours du 2^e trimestre 2018, le coût moyen de transport d'un conteneur 20 pieds sec du port d'Abidjan pour le port de Douala se chiffrait à 1 221 € ; soit une hausse de 1,1% par rapport au trimestre précédent. Pour les conteneurs en provenance de Durban, on enregistre une baisse de 2,2%. En moyenne, leur transport a coûté 1 341 €.

Dans tous les principaux ports d'embarquement européens, le coût moyen de transport d'un conteneur 20 pieds sec a baissé. Les ports d'Anvers (1 584 €) et de Hambourg (1 680 €) connaissent une variation inférieure à 0,5%. Le port de Valence (1 524 €) affiche au 2^e trimestre 2018, la diminution la plus significative (-6%). Dans ces ports, un chargeur sur quatre déclare avoir payé plus de 1 800 € à titre de frais de transport de son conteneur.

Des principaux points de départ asiatiques, seul le port de

PAYS	PORTS	T1 2018	T2 2018	Variation
Chine	Qingdao	1 970	1 974	0,2%
	Shanghai	1 997	2 020	1,2%
Inde	Nhava Sheva	1 982	1 958	-1,2%
EAU	Jebel Ali	1 977	2 003	1,3%
Etats-Unis	Houston	2 309	2 116	-8,4%

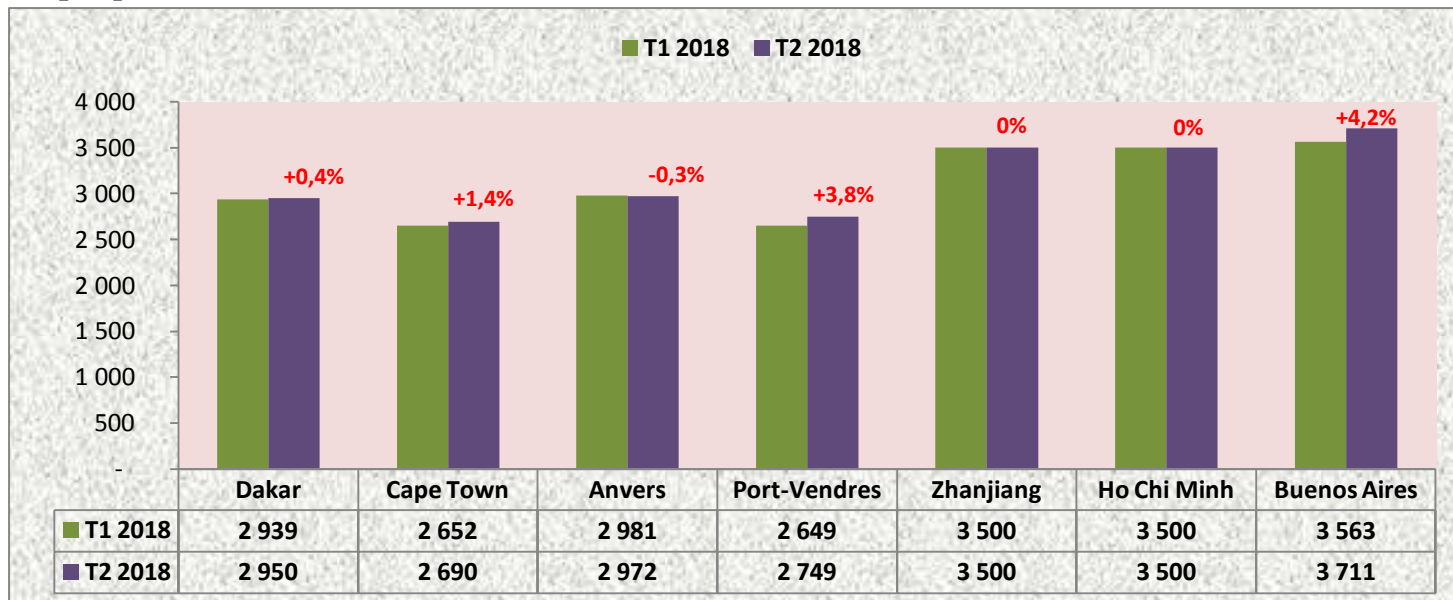
Nhava Sheva affiche un recul du coût moyen de transport (-1,2%). S'agissant des ports chinois on observe une quasi-stabilité à Qingdao (+0,2%) et une augmentation des tarifs pratiqués (+1,2%) est enregistrée à Shanghai. Le port de Jebel Ali possède au 2^e trimestre 2018 un taux de croissance similaire à celui du port de Shanghai. La moitié des chargeurs ayant emprunté ces ports pour acheminer leur cargaison a dépensé au moins 2 000 € pour le transport d'un conteneur 20 pieds sec.

Sur le continent Américain, les chargeurs ayant utilisé le principal port d'embarquement des conteneurs 20 pieds secs à destination du port de Douala ont déclaré avoir versé en moyenne 2 116 € à titre de frais de transport pour le compte du 2^e trimestre 2018 ; soit une baisse de 8,4% par rapport à la période précédente.

COÛT DE TRANSPORT MARITIME | Conteneur 40'

Hausse d'environ 4% du coût moyen de transport d'un conteneur 40' frigorifique au Port-Vendres

Graphique 3: Coût moyen de transport maritime conteneur 40' frigo(en €)



Source : CNCC

Le coût moyen de transport d'un conteneur 40 pieds frigorifique du port de Dakar pour le port de Douala s'élève à 2 950 € au 2^e trimestre 2018 ; soit une progression de 0,4%. Au port de Cape Town la tendance est similaire (+1,4%) ; il passe de 2 652 € à 2 690 €.

Des principaux ports d'embarquement européens des conteneurs 40 pieds frigorifiques à destination du port de Douala, on enregistre une légère baisse (-0.3%) au port d'Anvers. Ici, le coût moyen de transport est de 2 972 € pendant le 2^e trimestre 2018. Tandis qu'au Port-Vendres on note une hausse d'environ 4% et en moyenne les chargeurs ont payé 2 749 € pour le transport de leur conteneur. Pour ces deux ports, la moitié des chargeurs a déboursé moins de 1 800 € pour régler la facture relative au transport d'un conteneur.

Sur le continent asiatique, tous les principaux ports d'embarquement des conteneurs 40 pieds frigorifiques à destination du port de Douala, maintiennent leurs tarifs ; pour

assurer l'acheminement d'un conteneur, il faut payer en moyenne la somme de 3 500 €.

Au port de Buenos Aires, principal port de départ sur le continent américain des conteneurs 40 pieds frigorifiques à destination du port de Douala, le coût moyen de transport est passé de 3 563 € au 1^{er} trimestre 2018 à 3 711 € au 2^e trimestre 2018 ; soit une croissance de 4,2%.

COÛT DE TRANSPORT MARITIME | Conteneur 40'

Stabilité du coût moyen de transport d'un conteneur 40 pieds sec aux ports d'Anvers et de Ningbo

Tableau 2: Coût moyen de transport maritime conteneur 40' sec (en €)

PAYS	PORTS	T1 2018	T2 2018	Variation	PAYS	PORTS	T1 2018	T2 2018	Variation
Afrique du Sud	Durban	2 066	2 088	1,1%	Allemagne	Hambourg	2 663	2 585	-2,9%
Chine	Ningbo	2 659	2 664	0,2%	France	Le Havre	2 608	2 625	0,7%
	Qingdao	2 790	2 867	2,8%	Espagne	Valence	2 569	2 534	-1,4%
Inde	Nhava Sheva	2 677	2 760	3,1%	Royaume Uni	Felixstowe	2 634	2 818	7,0%
EAU	Jebel Ali	2 948	2 990	1,4%	Belgique	Anvers	2 569	2 572	0,1%
Canada	Montréal	3 257	3 040	-6,7%	Pays-Bas	Rotterdam	2 658	2 613	-1,7%
Etats-Unis	Baltimore	2 990	3 118	4,3%	Italie	Gênes	2 505	2 527	0,9%

Source : CNCC

Au 2^e trimestre 2018, le coût moyen de transport d'un conteneur 40 pieds sec au port de Durban s'élevait à 2 088 € ; ce qui traduit un accroissement de 1,1% par rapport au trimestre précédent.

Tous les principaux ports d'embarquement asiatiques connaissent une hausse de leur coût moyen de transport. Le port de Nhava Sheva qui affiche la variation la plus significative, voit son coût moyen de transport passer de 2 677 € à 2 760 € ; soit une progression de 3,1%. Les ports de Qingdao (+2,8%) et de Jebel Ali (1,4%) possèdent la même tendance et leur coût moyen de transport est respectivement égal à 2 867 € et 2 990 €. Au port de Ningbo, le coût moyen de transport connaît une augmentation de 5 €, ce qui est équivalent à un taux de croissance de 0,2%. La moitié des chargeurs ayant utilisé ces ports a payé moins de 2 800 € pour assurer l'acheminement d'un conteneur 40 pieds sec.

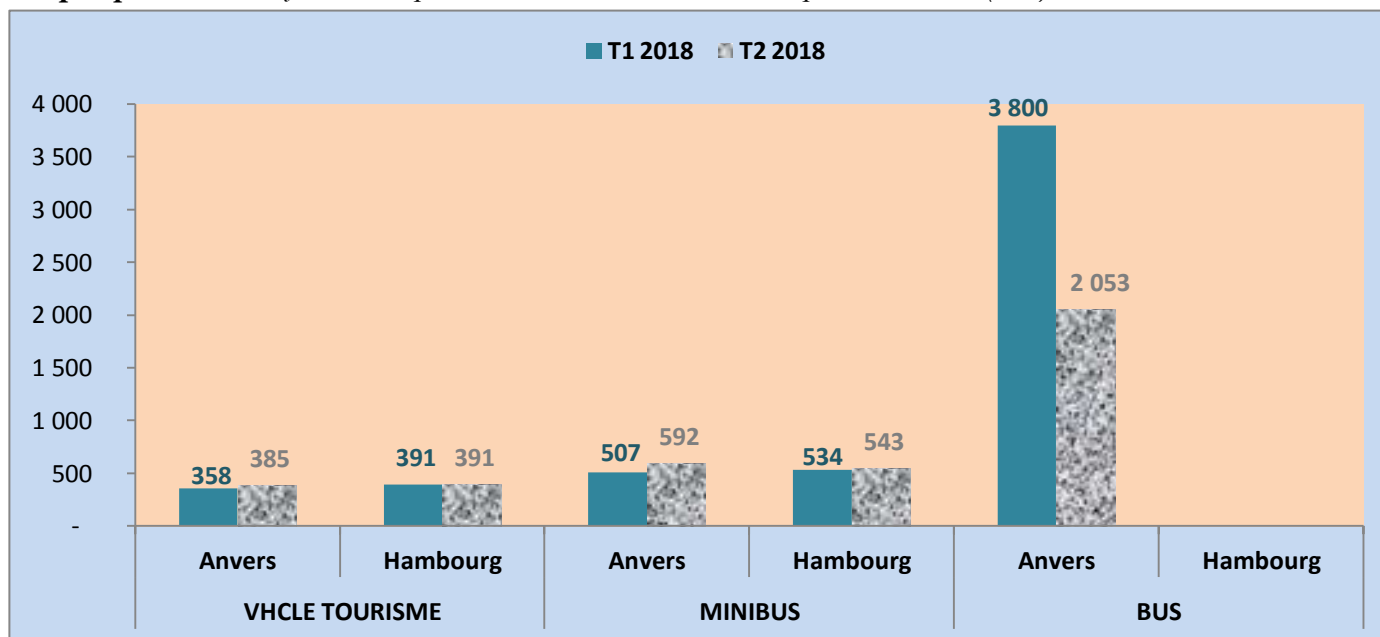
Des principaux ports d'embarquement européen des conteneurs 40 pieds secs à destination du port de Douala, c'est le port de Felixstowe (+7%) qui présente la hausse la plus significative du coût moyen de transport. Celui-ci passe de 2 634 € à 2 818 €. La baisse du coût moyen de transport la plus importante est enregistrée au port de Hambourg (-2,9%) ; les chargeurs ont payé en moyenne 2 585 €. Les ports de Valence (-1,4%) et de

Rotterdam (-1,7%) voient leur coût moyen de transport reculer et être estimé à 2 534 € et 2 613 € respectivement. Les ports de Gênes (+0,9%), du Havre (+0,7%) et d'Anvers (+0,1%) connaissent une augmentation inférieure à 1% de leur coût moyen de transport. 50% des chargeurs ayant emprunté ces ports européens ont déboursé moins de 2 600 € à titre de frais de transport de chacun de leurs conteneurs.

Sur le continent américain, la situation dans les deux principaux ports de départ est opposée. Au port de Montréal, le coût moyen de transport est passé de 3 257 € à 3 040 € ; soit une baisse d'environ 7%. Tandis qu'au port de Baltimore, il passe de 2 990 € à 3 118 € ; ce qui traduit une hausse de 4,3%. La moitié des chargeurs ayant utilisé l'un de ces ports a payé au moins 3 000 € pour assurer le transport de chacun de leurs conteneurs.

Hausse de 7,5% du coût moyen de transport d'un véhicule de tourisme au port d'Anvers et stabilité à Hambourg

Graphique 4: Coût moyen de transport véhicule de tourisme et de transport en commun (en €)



Source : CNCC

Au cours du 2^e trimestre 2018, le coût moyen de transport des véhicules de tourisme est resté inchangé au port de Hambourg (391 €). Au port d'Anvers, le coût moyen de transport est passé de 358 € à 385 € ; soit une augmentation de 7,5% par rapport au 1^{er} trimestre 2018. Les tarifs pratiqués dans ces deux ports ont un écart maximal à la moyenne égal à 150 €. Trois quart des chargeurs ayant utilisé l'un de ces ports pour acheminer leur véhicule au port de Douala ont déboursé à titre de frais de transport moins de 360 €.

S'agissant du transport des Minibus, les deux principaux ports d'embarquement connaissent une hausse de leur coût moyen de transport. Au port d'Anvers, il passe de 507 € au 1^{er} trimestre 2018 à 592 € au 2^e trimestre 2018 ; soit un accroissement d'environ 17%. Au port de Hambourg il passe de 534 € à 543 € ; ce qui traduit une augmentation d'environ 2%. Les tarifs pratiqués au port

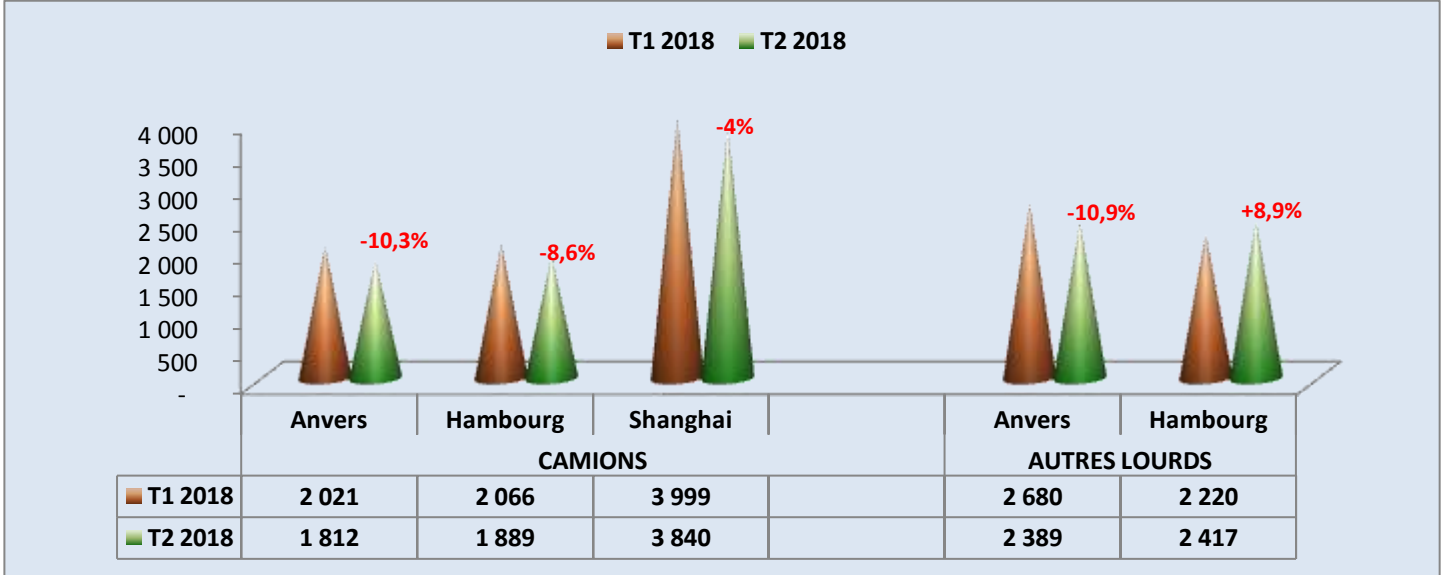
allemand sont moins dispersés (plus au moins 200 € de la moyenne) comparativement à ceux pratiqués au port belge (plus ou moins 300 € de la moyenne).

Pour ce qui est du transport des Bus, on constate que tout comme au 1^{er} trimestre 2018, le port de Hambourg n'a pas connu d'expédition de ce type de véhicules à destination du port de Douala durant le 2^e trimestre 2018. Au port d'Anvers on observe une baisse significative du coût moyen de transport. Il passe de 3 800 € au 1^{er} trimestre 2018 à 2 053 € au 2^e trimestre 2018 ; soit un recul de 46%.

COÛT DE TRANSPORT MARITIME | Véhicules

Baisse du coût moyen de transport d'un camion dans tous les principaux d'embarquement

Graphique 5: Coût moyen de transport des camions et autres engins lourds (en €)



Source : CNCC

Au cours du 2^e trimestre 2018, le coût moyen de transport des camions dans les principaux ports d'embarquement a baissé.

Au port d'Anvers où la baisse est la plus significative, le coût moyen de transport de ce type d'engins est passé de 2 021 € au 1^{er} trimestre 2018 à 1 812 € au 2^e trimestre 2018 ; soit un recul de 10,3%. Au port de Hambourg, il baisse de 8,6% et pour acheminer un camion au port de Douala, le chargeur doit déboursier en moyenne 1 889 € pour le compte du 2^e trimestre 2018. Au port de Shanghai où le coût moyen était de 3 999 € au 1^{er} trimestre 2018, celui-ci chute de 4% et s'élève à 3 840 € au cours du 2^e trimestre 2018.

Les tarifs pratiqués au niveau des ports européens sont beaucoup plus volatiles (plus ou moins 800 € de la moyenne pour le port d'Anvers et plus ou moins 600 € de la moyenne pour le port de Hambourg). A Shanghai par contre, l'écart maximal à la moyenne est de 250 €. Par ailleurs, trois chargeurs sur quatre ayant utilisé l'un des ports européens a payé moins de 2 400 € pour le transport de son véhicule ; tandis que pour la même proportion, il

fallait atteindre la barre de 4 000 € au principal port d'embarquement asiatique.

S'agissant des autres engins lourds, on observe une opposition entre les deux principaux ports de leur embarquement.

Au port d'Anvers, le coût moyen de transport est passé de 2 680 € au 1^{er} trimestre 2018 à 2 389 € au 2^e trimestre 2018 ; ce qui traduit une diminution de 10,9%. Au port de Hambourg, il passe de 2 220 € à 2 417 € ; soit une hausse d'environ 9%. Les tarifs pratiqués s'éloignent d'au plus 500 € de la moyenne au port allemand contre 700 € au port belge.

DELAIS DE PASSAGE PORTUAIRE DE MARCHANDISES | Conteneurs

Au 2^e trimestre 2018, le mois d'avril affiche la meilleure célérité dans la sortie des conteneurs à l'import

Tableau 3: Délai de passage portuaire des conteneurs à destination du Cameroun (en jours)

	janv-18	févr-18	mars-18	T1 2018	avr-18	mai-18	juin-18	T2 2018
Moyenne	13,2	14,6	14,4	14,3	14,9	18	19,1	17,3
Variation	-17%	10,6%	-1,4%	-13,9%	3,5%	20,8%	6,1%	21,0%
1^{er} Quartile	5	6	5	5	7	9	8	8
2^e Quartile	9	10	10	10	11	15	15	13
3^e Quartile	18	18	18	18	19	23	26	22
Moins de 11 jrs	54%	51%	52%	52%	47%	30%	35%	38%

Source : Comité National de Facilitation des Echanges (CONAFE)

Le délai de passage des marchandises conteneurisées à l'import au port de Douala a connu une hausse de 21% entre le 1^{er} et le 2^e trimestre 2018. Pour le compte de la période d'étude il s'élève à 17 jours soit 3 jours de plus comparativement au 1^{er} trimestre 2018. L'analyse des quartiles confirme que le 2^e trimestre 2018 présente une célérité dans l'enlèvement des conteneurs importés inférieure à celle du 1^{er} trimestre 2018. Au 2^e trimestre 2018 le quart des conteneurs sortis du port avait séjourné moins de 8 jours alors qu'au 1^{er} trimestre 2018 pour voir la même proportion sortir du port fallait attendre trois jours de moins soit 5 jours.

De plus la proportion de conteneurs dont le séjour au port était supérieure à 11 jours était de 48% au 1^{er} trimestre 2018 contre 62% au 2^e trimestre ; soit 14 points de plus. Ainsi, durant la période d'étude on observe plus de séjours prolongés et près de deux conteneurs sur trois exposés aux pénalités liées au dépassement du délai de franchise.

Une analyse mensuelle indique qu'en moyenne le délai de passage a cru au fil des différents mois du 2^e trimestre 2018. Au cours du mois d'avril 2018 les chargeurs ont eu besoin d'une moyenne de 15 jours pour réaliser

l'ensemble des formalités d'enlèvement et sortir leur conteneur du port de Douala. Au mois de mai, cette statistique était de 18 jours tandis qu'en juin il fallait en moyenne 19 jours pour sortir sa cargaison.

Le mois d'avril apparaît comme celui où les cargaisons présentaient des délais de passage moins longs d'autant plus que c'est le mois où la plus grande proportion (47%) de conteneurs a été sortie en moins de 11 jours. On note que quelque soit le mois, plus de la moitié des cargaisons a été exposée aux pénalités de stationnement.

DELAIS DE PASSAGE PORTUAIRE DE MARCHANDISES | Véhicules

Hausse d'un jour du délai moyen de passage des véhicules d'occasion dans chacun des parcs automobiles

Tableau 4: Délai de passage portuaire des véhicules d'occasion à l'import au port de Douala (en jours)

Par Auto	TMFD		SOCOMAR	
	T1 2018	T2 2018	T1 2018	T2 2018
Moyenne	16,1	16,8	21,4	22,4
Variation	-18,7%	4,7%	-2,3%	4,7%
1^{er} Quartile	6	9	11	13
2^e Quartile	12	13	15	18
3^e Quartile	20	20	28	27
Moins de 11 jrs	45%	37%	26%	15%

Source : Terminal Mixte Fruitier de Douala (TMFD) / Société Camerounaise d'Opérations Maritimes (SOCOMAR)

Le délai moyen de passage des véhicules aux différents parcs automobiles du port de Douala a connu une augmentation au cours du 2^e trimestre 2018.

Au Parc TMFD le délai moyen qui était de 16 jours au 1^{er} trimestre 2018 se situe presque à 17 jours au cours du 2^e trimestre 2018 ; soit une variation de +4,7%. Un regard sur les quartiles montre qu'effectivement la célérité au 1^{er} trimestre 2018 était meilleure. En effet, la moitié des véhicules sortis au cours du 2^e trimestre 2018 a séjourné au moins 13 jours dans le port ; soit un jour de plus comparativement au trimestre précédent. Par ailleurs, on relève qu'au cours de la période d'étude 37% des véhicules ont pu être sortis du parc TMFD avant le délai de franchise ; soit 8 points en moins par rapport au 1^{er} trimestre 2018.

L'analyse mensuelle révèle que le mois d'avril présentait de meilleur résultat avec notamment une moyenne de 15 jours (contre 17 jours pour les deux autres mois du trimestre). De plus, durant ce mois, 42% des véhicules n'ont pas été exposés aux pénalités de stationnement.

Au Parc SOCOMAR le délai moyen de passage des véhicules croit d'un jour et se chiffre à 22 jours et demi pour le compte du 2^e trimestre 2018. L'examen des quartiles révèle une présence plus prononcées des longs délais pendant le 2^e trimestre 2018. En effet, la moitié des véhicules ont séjourné au moins 18 jours au port ; soit 3 jours de plus qu'au trimestre précédent. Des véhicules sortis de ce parc au cours du 2^e trimestre 2018, 85% ont été exposés aux frais de stationnement pour enlèvement tardif ; soit 11 points de plus par rapport au trimestre précédent.

L'analyse mensuelle indique une forte similarité entre les différents mois du trimestre étudié. En moyenne, pendant chaque mois il aurait fallu 22 jours aux chargeurs pour réaliser l'ensemble des formalités et faire sortir leur véhicule du port de Douala. De plus, la proportion des véhicules sortis avant le délai de franchise (11 jours) reste autour de 15%.

FRET AERIEN | Tonnage

Baisse de 23,5% du fret aérien à destination du Cameroun

Au cours du 2^e trimestre 2018, le fret global aérien se situait à 4 919 tonnes ; soit un recul d'environ 8% comparativement au 1^{er} trimestre 2018 (5 342 tonnes).

Tableau 5: Fret aérien à l'import par type de marchandises (en tonnes)

TYPE DE MARCHANDISES	T1 2018		T2 2018		Variation
	Tonnage	%	Tonnage	%	
COLIS DIVERS	1 584	65,0	1 238	66,4	-21,8%
GROUAGES	240	9,8	256	13,7	6,7%
PERISSABLES / VIVRES	45	1,8	140	7,5	211,1%
PRODUITS DANGEREUX	277	11,4	81	4,3	-70,8%
PRODUITS PHARMACEUTIQUES	99	4,1	15	0,8	-84,8%
COLIS DIPLOMATIQUES	27	1,1	0,5	0,0	-98,1%
AUTRES	166	6,8	135	7,2	-18,7%
TOTAL	2 438	100	1 866	100	-23,5%

Source : ADC

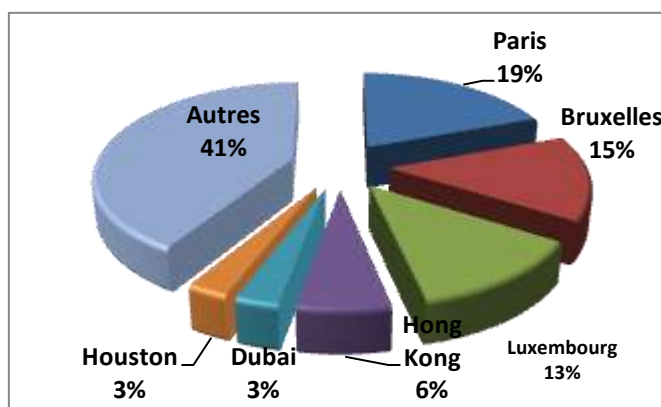
Sur la période d'étude, les importations camerounaises par voie aérienne représentaient 38% du fret aérien global ; soit 7 point de moins qu'au 1^{er} trimestre 2018. Celles-ci sont passées de 2 438 tonnes au 1^{er} trimestre 2018 à 1 866 tonnes au 2^e trimestre 2018 ; soit une diminution de 23,5%.

Comme au 1^{er} trimestre 2018, les importations aériennes sont portées essentiellement par les Colis Divers (66,4%) et les marchandises en groupage (13,7%). Les Produits Dangereux qui représentaient 11,4% du fret aérien au 1^{er} trimestre 2018, perdent 7 points et occupent désormais la quatrième place au profit des Périssables qui au 2^e trimestre 2018 constituent 7,5% des importations par voie aérienne.

De ces marchandises seules celles en groupage et les Périssables affichent un taux de croissance positif. Pour les premières, elles passent de 240 à 256 tonnes ; soit une hausse de 6,7%. Les Périssables quand à eux ont plus que triplé. Les Colis Divers baissent de 21,8% pour se situer à 1 238 tonnes pour le compte du 2^e trimestre 2018. La baisse la plus significative est enregistrée pour les Colis Diplomatiques qui ne valent que 500 kilogrammes au 2^e trimestre 2018. Les Produits Dangereux perdent un peu

plus de deux tiers de leur tonnage tandis que le poids des Produits Pharmaceutiques est divisé par six.

Au 2^e trimestre 2018 le fret aérien import provenait essentiellement de Paris (19%), de Bruxelles (15%) et du Luxembourg (13%).



FRET AERIEN | Tonnage

Hausse de 5,1% du fret aérien en partance du Cameroun

Tableau 6: Fret aérien export par type de marchandises (en tonnes)

TYPE DE MARCHANDISES	T1 2018		T2 2018		Variation
	Tonnage	%	Tonnage	Tonnage	
PERISSABLES / VIVRES	2 512	86,5	2 606	85,4	3,8%
COLIS DIVERS	282	9,7	310	10,1	9,8%
FLEURS	25	0,9	37	1,2	48,7%
PRODUITS PHARMACEUTIQUES	15	0,5	23	0,7	51,9%
PRODUITS DANGEREUX	8	0,3	10	0,3	25,4%
GROUPAGES	7	0,2	6	0,2	-8,2%
AUTRES	55	1,9	60	2,0	9,5%
TOTAL	2 904	100	3 053	100	5,1%

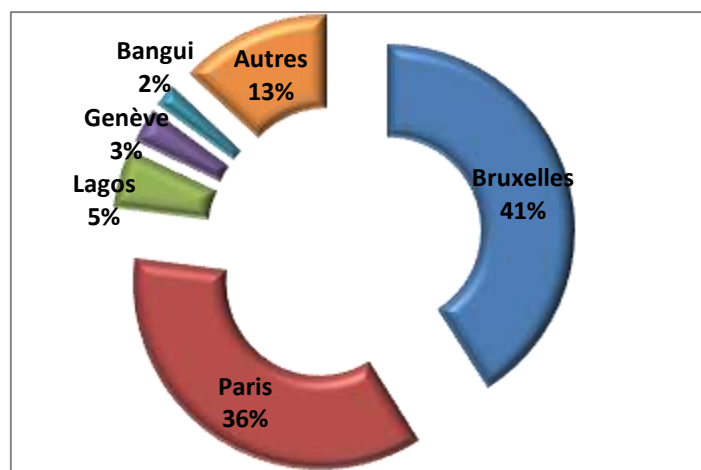
Source : ADC

Au cours du 2^e trimestre 2018, les exportations aériennes du Cameroun représentaient 62% du fret aérien global ; soit 7 point de plus qu'au trimestre précédent. Ce fret est passé de 2 904 tonnes à 3 053 tonnes ; ce qui traduit une hausse de 5,1% pour le compte du 2^e trimestre 2018.

Le classement selon le poids des types de marchandises constituant ces exportations est resté inchangé. Les Périssables occupent la tête avec une proportion de 85,4%. Les Colis Divers prennent la deuxième place avec une part égale à 10,1%. La troisième place revient aux Fleurs qui sont suivis par les Produits Pharmaceutiques et Produits Dangereux.

Les marchandises en groupage sont les seules à présenter une baisse de leur tonnage. Les Périssables passent de 2 512 à 2 606 tonnes ; soit une hausse de 3,8%. Les Colis Divers croissent d'environ 10% et affichent un tonnage égal à 310 pour le compte du 2^e trimestre 2018. La hausse la plus significative est enregistrée pour les Produits Pharmaceutiques ; ils passent de 15 à 23 tonnes.

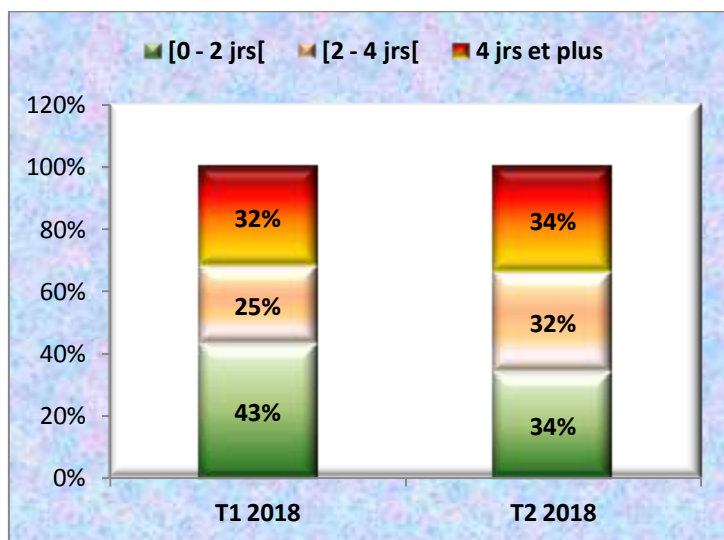
Les cargaisons exportées au cours du 2^e trimestre 2018 étaient destinées principalement aux villes suivantes : Bruxelles (41%), Paris (36%), Lagos (5%), Genève (3%) et Bangui (2%).



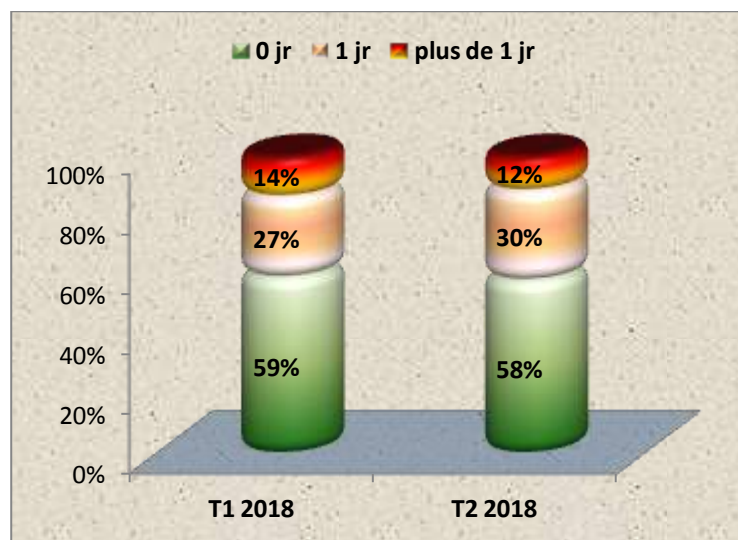
FRET AERIEN | Délais de passage aéroportuaire

Délai moyen de passage identique pour les deux trimestres étudiés ; 3 jours à l'import et 1 jour à l'export

Graphique 6 : Répartition du fret selon le délai de passage aéroportuaire



IMPORT



EXPORT

Source : ADC

Sur la période d'étude, le délai moyen de séjour à l'aéroport des cargaisons importées est resté le même, à savoir 3 jours.

Une analyse par tranche de jours permet de déceler une différence entre les délais de chacun des deux trimestres étudiés. Le 2^e trimestre 2018 possède moins de courts délais. En effet, 34% des cargaisons importées ont séjournés moins de deux jours à l'aéroport durant cette période ; soit 9 points de moins qu'au cours du 1^{er} trimestre 2018. Par ailleurs, les cargaisons ayant séjournés quatre jours ou plus représentaient 34% ; ce qui traduit une hausse de 2 points.

L'analyse mensuelle permet d'affirmer que le mois d'avril affiche les meilleurs délais ; en moyenne les chargeurs ont eu besoin de 3 jours pour faire sortir leur cargaison des magasins de l'aéroport. De plus, 38% parmi ces cargaisons y ont séjournés moins de 2 jours.

Pour ce qui est des exportations, l'attente des marchandises avant leur expédition effective est restée égale en moyenne à 1 jour.

L'analyse par tranche de jours permet de confirmer une forte similarité entre les deux trimestres étudiés. 58% des cargaisons destinées à l'exportation ont été expédiées le même jour qu'elles sont arrivées à l'aéroport. 3 colis sur 10 ont été expédiés le lendemain de leur arrivée à l'aéroport ; soit 3 points de plus comparativement au 1^{er} trimestre 2018.

Une analyse mensuelle montre une forte ressemblance entre les différents mois du 2^e trimestre 2018. En effet, en moyenne il faut attendre un jour pour voir sa cargaison être expédié et un peu moins de 60% sont acheminées le jour même de leur arrivée à l'aéroport.

Le Conseil National des Chargeurs du Cameroun (CNCC) adresse ses sincères remerciements aux différentes administrations qui ont contribué à l'élaboration de cette note :

- 👍 **Comité National de Facilitation des Echanges (CONAFE)**
- 👍 **Douala International Terminal (DIT)**
- 👍 **Terminal Mixte Fruitier Douala (TMFD)**
- 👍 **Aéroports Du Cameroun (ADC)**
- 👍 **Société Camerounaise d'Opérations Maritimes (SOCOMAR)**

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Auguste MBAPPE PENDA

REDACTEUR EN CHEF :

Alex NKONDJE EKENGLO

EQUIPE DE REDACTION :

Elvis DONFACK TSAGUIM

Hermann NGASSA NKENGNE

Marguerite LEWONO MBASSI

Christopher AGWAGWA

CONSEIL NATIONAL DES CHARGEURS DU CAMEROUN (CNCC)

DIRECTION GENERALE

B.P. 15 88 DOUALA

TEL : (237)233 43 67 67 / 233 43 67 69

FAX : (237)233 43 70 17

SITE WEB : www.cncc.cm / EMAIL : info@cncc.cm



NOTE DE CONJONCTURE

|| 2^e Trimestre 2018



REPRESENTATION DE PARIS,

3Rue du quatre septembre, 75002,

Tel : +33 (0) 142210626 / email : representation@cncc.cm

ANTENNE REGIONALE DU SUD – KRIBI

Tel : (237) 222 46 16 37

ANTENNE REGIONALE DU SUD - OUEST – LIMBE

Tel : (237) 233 33 21 36 / 233 33 21 38